

La mort dans la cité

Le monde contemporain est-il en chute libre?

Par Yanick Ethier

« Écho du monde »

Leçon 4

Introduction

Nous avons vu dans la leçon précédente le jugement que Dieu pose sur les péchés de son peuple alors que Jérémie exerce son ministère prophétique. Leurs péchés sont nombreux et évidents, mais Dieu n'adresse pas que la question des péchés, il s'adresse directement aux individus et tout particulièrement à ceux qui sont responsables de conduire le peuple.

Dieu accuse le roi et les chefs spirituels d'apostasie.

“Car ainsi parle l'Éternel sur Schallum, fils de Josias, roi de Juda, qui régnait à la place de Josias, son père, et qui est sorti de ce lieu: il n'y reviendra plus; mais il mourra dans le lieu où on l'emmène captif, et il ne verra plus ce pays.” (Jérémie 22.11–12, LSG)

Et, il leur annonce que le temps des réjouissances est à son terme, Dieu se préparant à châtier sévèrement son peuple.

“C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel des armées: parce que vous n'avez point écouté mes paroles, j'enverrai chercher tous les peuples du septentrion, dit l'Éternel, et j'enverrai auprès de Nebucadnetsar, roi de Babylone, mon serviteur; je le ferai venir contre ce pays et contre ses habitants, et contre toutes ces nations à l'entour, afin de les dévouer par interdit, et d'en faire un objet de désolation et de moquerie, des ruines éternelles. Je ferai cesser parmi eux les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, le bruit de la meule et la lumière de la lampe.” (Jérémie 25.8–10, LSG)

Alors quelle attitude avoir devant notre époque postchrétienne qui a rejeté la Bible comme « Parole de Dieu » et n'y voit plus qu'une invention humaine. Bien voici, Francis Schaeffer est troublé et ému devant l'état de nos sociétés et leur destinée actuelle.

« Je dois dire que lorsque je prie pour ma nation et sa culture, je ne fais pas appel à la justice de Dieu; je ne peux qu'implorer sa miséricorde. Car si Dieu agissait selon sa justice, nous n'aurions pas la paix, mais une situation semblable à celle décrite par Jérémie. Comment pourrions-nous, après nous être ainsi détournés de Dieu et de sa Parole, implorer sa justice en faveur de notre culture? » « La mort dans la cité » p.38

Mais le message de Jérémie pour son peuple en était un de destruction totale.

Malheur aux chefs

Jérémie s'en prend particulièrement aux dirigeants du peuple.

“En ce temps-là, dit l'Éternel, on tirera de leurs sépulcres les os des rois de Juda, les os de ses chefs, les os des sacrificateurs, les os des prophètes, et les os des habitants de Jérusalem.” (Jérémie 8.1, LSG)

« C'est ce message que nous devons prêcher à notre monde postchrétien. Il nous fait, bien sûr, traiter les hommes avec beaucoup d'amour et leur parler avec humanité. Mais il ne nous est pas permis d'édulcorer notre message. Les chefs religieux de notre époque induisent, eux aussi, les hommes en erreur. Et la Bible ne dit nulle part que la position de chef religieux mettra qui que ce soit à l'abri du jugement de Dieu, bien au contraire! » « La mort dans la cité » p.40

Jérémie dira: *“Les prophètes ne sont que du vent, et personne ne parle en eux. Qu'il leur soit fait ainsi!”* (Jérémie 5.13, LSG)

Ainsi les prophètes du temps de Jérémie, tout comme bien des prédicateurs et pasteurs de nos jours, s'inspirent du consensus social de l'époque plutôt que de proclamer le message souvent contre-culturel de la Bible.

Paix, paix, paix

Enfin, nous en arrivons au péché peut-être le plus grave qu'un leader spirituel puisse commettre, c'est à dire, celui d'annoncer une fausse paix, une fausse sécurité à un peuple qui se place sous les jugements de Dieu.

“Ils pansent à la légère la plaie de la fille de mon peuple: Paix! paix! disent-ils; et il n'y a point de paix” (Jérémie 6.14, LSG)

Et, Francis Schaeffer voit cette tendance dans notre culture qui bien souvent cherche à régler ce qu'il appelle des problèmes secondaires avec des solutions tout aussi secondaires. On dira par exemple qu'une nouvelle technologie solutionne un problème de société qui trouve sa source première dans un rejet de Dieu. Un bel exemple serait probablement notre vision de la sexualité tout à fait libérale encouragée chez les jeunes adolescents hors mariage qui demande ensuite la pratique d'avortement ou de pilule du lendemain comme solution à un problème moral profond.

Réactions attendues

Encore une fois, l'église se doit d'accepter avec réalisme le prix à payer pour proclamer ce message contre-culturel et offensant pour une société qui ne veut pas être remise en

question. Ce fut le sort réservé à Jérémie et celui de l'Église à travers les siècles chaque fois qu'elle fut fidèle à la Parole de Dieu.

On vous dira: « vous vous attaquez à notre culture et à son unité; vous êtes contre le progrès et l'optimisme de notre culture; nous allons contre-attaquer ». Si nous nous fondons dans la pensée de l'époque et que notre message est édulcoré jusqu'à n'être que paix, paix, nous ne dérangerons pas et peut-être serons-nous tolérés, mais la Bonne Nouvelle du salut demande une prédication honnête et lucide.

Comme nous pouvons le voir, l'époque de Jérémie met en relief notre époque et nous éclaire sur le sens profond d'un passage comme celui de Romains 1.20-22 et son application à notre époque.

“En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.” (Romains 1.20–21, LSG)